

un programme sur mesure

questions sociales



Les barrières architecturales? Christophe Gutknecht trouve toujours un ou une camarade pour l'aider...

"Ça arrive si vite!", résume Christophe Gutknecht, étudiant à l'École d'ingénieurs et d'architectes de Fribourg (EIF). Une phrase pour dire qu'en 2001, il a eu un accident en plongeant dans un lac à la tombée de la nuit. Il a repris ses études, il y a un peu plus d'un an, en chaise roulante, après neuf mois de rééducation.

Christophe Gutknecht parle doucement. "Je suis vite fatigué", dit-il. Mais il est déterminé. Ses études sont aujourd'hui son premier objectif. Il a fallu qu'il change d'orientation, car l'électronique, choisie au départ, nécessite une habileté manuelle qu'il n'a plus. Christophe a donc bifurqué vers les télécommunications.

Le soutien du doyen

L'école aussi s'est adaptée. La direction a proposé à l'étudiant un enseignement personnalisé, plus fractionné et qui durera plus longtemps. Christophe va à l'école à 30%, les soins dont il a besoin et la fatigue ne lui permettent pour l'instant pas un engagement plus important. Il prendra le temps qu'il faudra pour finir sa formation.

"Tout le monde a été super à l'école, dit-il. La direction a accepté de me faire un programme sur mesure. Je suis certains cours avec la même classe. Cela m'a fait du bien de revoir les anciens copains". Christophe bénéficie aussi de l'appui du doyen du département "Télécommunications" avec qui il a des rencontres régulières. Et cet automne, il passera deux examens, de physique et géométrie.

Et les barrières architecturales? Même une école aussi récente que l'EIF en comporte. En effet, les portes qui ne sont pas automatiques, les petits seuils infranchissables pour les personnes tétraplégiques parce qu'elles n'ont pas l'usage de leurs bras, ou encore la hauteur du savon dans les WC, sont autant d'obstacles qui limitent l'autonomie du jeune homme. Cela dit, Christophe trouve toujours un camarade pour l'aider et le concierge est prêt à fabriquer une rampe pour le seuil de la porte d'entrée.

Rugby en chaise

Sans compter que bientôt, Ramsès, son chien, sera à même de rendre des services. Depuis deux mois, Christophe entraîne ce labrador dressé par l'Association valaisanne "Le copain". Ramsès sait ramasser des objets, ouvrir une porte, tendre le porte-monnaie à la caissière et aboyer pour demander de l'aide.

A côté de l'école, Christophe Gutknecht fait du sport. De la natation avec un copain à Fribourg. Et même du rugby. Il existe en effet une équipe de rugby pour sportifs en chaise à Lausanne. Il fait le déplacement une fois par semaine. Bientôt avec sa propre voiture quand il maîtrisera les nouvelles commandes. Et puis, il y a les sorties avec les copains au bistrot et les promenades avec Ramsès dans la nature ou en ville. Il paraît que depuis qu'il a son chien, les gens l'abordent plus facilement pour lui donner un coup de main...

Photo: Nicole Chuard - Texte: Annette Wicht